

## L'essentiel

### ► ASEAN : la Banque mondiale souligne la divergence des perspectives de croissance entre les pays de la région

Dans son dernier rapport consacré à l'Asie de l'Est et au Pacifique (EAP), la Banque mondiale souligne les écarts dans la reprise économique des pays de la région. Seuls la Chine et le Vietnam enregistrent une reprise « en V » qui leur permet d'ores et déjà de dépasser les niveaux de production antérieurs à l'apparition de la pandémie de Covid-19. Dans le contexte sanitaire actuel, la Banque identifie comme principaux déterminants de la croissance i) l'efficacité des pays à contenir le virus, ii) leur propension à profiter de la reprise du commerce international et iii) la capacité des gouvernements à apporter un soutien budgétaire et monétaire à leur économie. En 2021, la reprise atteindrait 4,8% dans l'ASEAN-5 (Vietnam, Indonésie, Thaïlande, Malaisie, Philippines) et 4% au Laos et au Cambodge, mais le PIB se contracterait de 10% en Birmanie.

### ► Sri Lanka : signature d'un accord pour une ligne de swap de 1,5 Md USD avec la Chine

La banque centrale du Sri Lanka a annoncé la signature d'un accord pour une ligne de swap avec la *People's Bank of China* (PBoC), d'un montant de 10 Mds RMB (1,5 Mds USD). Cette ligne de swap permettra de faciliter le paiement du service de la dette externe et des importations de Chine, alors que les réserves de change du Sri Lanka sont en baisse ininterrompue et que la Chine est le premier fournisseur du Sri Lanka (22 % des importations sri-lankaises en 2020). La première ligne de swap entre les deux institutions remonte à 2014. La PBoC a établi à ce jour des accords bilatéraux avec une quarantaine de pays.

### ► Argentine : excédent courant en 2020

L'économie argentine a dégagé un excédent courant de 2,9 Mds USD (0,8 % du PIB) en 2020, après un déficit courant de -3,9 Mds USD (-0,9 % du PIB) en 2019. Cette amélioration des comptes externes en 2020 est principalement la conséquence de la baisse conjoncturelle des importations (-18,1 % entre 2019 et 2020) : après trois trimestres d'excédent courant (4,3 Mds USD d'excédent cumulé), la réouverture des commerces au dernier trimestre a ainsi conduit à un rebond des importations, et un déficit courant de -1,4 Mds USD. Structurellement, les échanges extérieurs argentins sont marqués par un important déséquilibre. D'une part, la demande de biens importés est forte compte tenu du poids de la consommation (plus de deux tiers du PIB) ; d'autre part, les exportations argentines sont très majoritairement composées de biens agricoles et produits dérivés, exposant le pays aux aléas climatiques et à la variation de la demande et des cours internationaux.

### ► Afrique du Sud : contraction du revenu disponible des ménages au T4 2020

D'après le bulletin trimestriel de la banque centrale, le revenu disponible des ménages a baissé de 5% g.a au T4 2020. Cette contraction reflète la persistance de la crise sur la fin d'année 2020, en raison de la baisse du nombre d'heures travaillées, de la diminution des salaires et des pertes d'emplois. Par ailleurs, sur l'ensemble de l'année 2020, la demande domestique des ménages, principale composante du PIB (environ 60%), a baissé de 5,4% g.a. Cette dernière devrait rester déprimée dans les prochains mois et entraver la reprise, de nombreux consommateurs reportant leurs décisions d'achat, notamment de biens durables. L'épargne des ménages a progressé, passant de 1,4% du PIB en 2019, à 2% en 2020, soit le plus haut niveau depuis 2004.

### ► Afrique subsaharienne : amélioration des prévisions de croissance

Dans son rapport semestriel sur l'Afrique subsaharienne, *Africa Pulse*, la Banque Mondiale estime la récession à 2% pour la zone en 2020, un résultat bien meilleur que la dernière estimation à -3,7% en janvier 2021. Pour 2021, l'institution table sur une progression comprise entre 2,3 et 3,4% pour la région, en fonction des politiques adoptées par les pays et la communauté internationale. Le rebond de 2021 devrait être asymétrique, selon les spécialisations économiques des pays. Les économies pauvres en ressources naturelles, comme la Côte d'Ivoire et le Kenya, et les économies dépendantes de l'extraction minière, comme le Botswana et la Guinée, devraient enregistrer un rebond solide en 2021, grâce à une reprise de la consommation et des investissements privés, portée par le retour de la confiance et d'une hausse des exportations.

Les marchés émergents ont enregistré des gains cette semaine, soutenus par l'annonce d'un troisième plan de relance par Joe Biden et par la stabilisation des taux longs américains. Les marchés actions affichent une hausse qui rattrape une partie des pertes de la semaine dernière, en particulier en Chine et dans les pays les plus risqués tels que l'Afrique du Sud. Les devises émergentes ont évolué de manière dispersée cette semaine, avec une dépréciation de la lire turque. Enfin, les spreads des titres de dette souveraine se sont en moyenne resserrés, en particulier les spreads tunisiens.

**L'indice boursier MSCI composite marchés émergents (en dollars) a commencé le deuxième trimestre avec une hausse cette semaine (+3,6 %), après la chute importante de la semaine dernière (-4,4 %).** Les actions émergentes ont notamment été soutenues par la stabilisation des taux longs américains et par le troisième plan américain destiné à améliorer les infrastructures du pays, présenté par le président Joe Biden mercredi, qui suit l'annonce du plan d'aide à la lutte contre la pandémie de 1 900 milliards de dollars, et qui, s'il est adopté, accentuera la reprise économique. Toutes les régions ont enregistré une hausse, en particulier l'Asie (+3,6 %, après -4,6 % la semaine dernière). C'est l'indice boursier **chinois** qui a enregistré la hausse la plus importante, rattrapant une partie des pertes de la semaine dernière (+4,7%, après -6,8 % la semaine dernière). Les actions ont été tirées vers le haut par la publication d'indices des directeurs d'achat bien orientées dans l'industrie lourde, et dans une moindre mesure dans l'industrie légère. Le marché boursier **sud-africain** a également enregistré une forte hausse dans un environnement mondial favorisant la prise de risque, une enquête ayant montré que l'activité manufacturière avait progressé pour le troisième mois consécutif en mars et les données montrent que les ventes de véhicules neufs ont augmenté de près de 32 % en mars.

**Les grandes devises émergentes ont évolué en ordre dispersé face au dollar US cette semaine.** La livre turque a continué à se déprécier cette semaine (de -2 % après -8,5 % la semaine dernière), le président Recep Tayyip Erdogan ayant démis le vice-gouverneur de la banque centrale de ses fonctions le 30 mars, après avoir remplacé le gouverneur 10 jours plus tôt. Cependant, une partie des pertes ont été réduites après la déclaration du nouveau gouverneur, Sahap Kavcioglu, qu'une "politique monétaire stricte" resterait en place, soulignant son engagement à ramener l'inflation à deux chiffres du pays à la cible de 5 %.

**S'agissant des titres de dette souveraine, les spreads ont enregistré en moyenne un resserrement cette semaine.** Le resserrement le plus important a été celui du **spread tunisien** (-94 pdb, après +33 pdb la semaine dernière). Le gouvernement tunisien et le plus grand syndicat du pays se sont mis d'accord sur la réforme des subventions et la restructuration des entreprises publiques, des mesures considérées comme essentielles pour la relance économique et répondant à certaines inquiétudes formulées par le FMI. Dans le cadre de cet accord, sept entreprises publiques seront assainies, dont la compagnie aérienne nationale Tunisair et la société de services publics d'électricité et de gaz STEG, actuellement en difficulté. Le Premier ministre Hichem Mechichi a qualifié l'accord d'historique, précisant que l'État ne se désengagerait d'aucune de ces entreprises, mais qu'il les réformerait et les soutiendrait. Les responsables tunisiens doivent discuter des plans de réforme avec le FMI en avril.

